**Le concept de vulnérabilité dans les sciences sociales**

**Définitions**

Origines étymologiques : du latin *vulnus, vulneris* (la blessure) et *vulnerare* (blesser), le vulnérable est, selon Dubasque (2018), celui « qui peut être blessé, frappé », « qui peut être facilement atteint, qui se défend mal ». Le terme vulnérable a pour synonymes « fragile » et « sensible ».

Le terme « vulnérabilité » désigne une multitude de réalités : situations de pauvreté, de précarité, de dépendance, de souffrance physique et psychique, de désocialisation, de domination ou d’inégalité… C’est un terme fourre-tout « Mot-valise » ou « mot-éponge », mais en même temps il permet d’articuler, dans des approches diverses, ([Céline Delcroix](https://cogito.hypotheses.org/author/gem), [2012](https://cogito.hypotheses.org/27)).

**Evolution terminologique**

Le terme de vulnérabilité médico-sociale est un nouveau terme qui vise à penser de nouvelles réalités, et remplacer d’anciens termes politiquement usés, ou socialement trop connotés comme la pauvreté, la précarité, l’exclusion, (Brodiez-Dolino, 2016).

Depuis les années 1970 et en particulier 1990, le terme a peu à peu connu, un usage transdisciplinaire sous sa forme anglaise *vulnerability*, (THOMAS, cité dans Brodiez-Dolino, 2016). En France, à compter des années 2000, il commença à s’imposer peu à peu en sociologie, pour remplacer celui « d’exclusion » très en vogue dans les années 1990.

**Approche Historique**

Jusqu’au XVIIIe siècle, dans l’univers judéo-chrétien, depuis la faute originelle, par fatalisme la société imputait le danger aux dieux et à la nature, et percevait la vulnérabilité comme existentielle, biologique, propre de l’homme.

Au cours des XIXe-XXe siècles, la conception de la vulnérabilité s’inversa pour être perçue comme une question maîtrisable à traiter, d’où l’édification de la protection sociale républicaine, le développement de la médecine, etc.

Depuis la fin du XXe siècle, nous assistons à un nouvel état de vulnérabilité lié aux crises multiformes (guerres, catastrophes naturelles et écologiques, chômage, pandémies, etc.), état qui fait émerger le sentiment d’ambivalence entre conscience accrue des risques et partielle impuissance, (MARTUCCELLI, cité dans Brodiez-Dolino, 2016.

[*Pour Céline Delcroix*](https://cogito.hypotheses.org/author/gem)*, (*[*2012*](https://cogito.hypotheses.org/27)*), les variations de vocabulaire ne sont pas simplement anecdotiques, elles sont révélatrices du regard que l’on porte sur les populations ainsi désignées.  Pour dire les choses autrement, les mots que l’on emploie sont révélateurs du rapport qu’on entretient avec la réalité que l’on nomme. Ainsi, pour désigner les personnes en difficulté socio-économique au XIXe siècle, on parlait d’ « indigents » ou de « pauvres ». Au milieu du XXe siècle on a inventé l’expression d’ « économiquement faible ». Dans les années 1980, on a préféré le mot « précaire » et dans les années 1990 on l’a remplacé par « exclu ».*

**Conception microsociologique**

Pour [Céline Delcroix](https://cogito.hypotheses.org/author/gem) ([2012](https://cogito.hypotheses.org/27)) si on est vulnérable un jour, on ne le restera pas forcement toujours.

SOULET (cité dans Brodiez-Dolino, 2016), lui, considère que l’exposition à la vulnérabilité est commune à tous les individus, mais tous ne sont pas d’égale résilience. La vulnérabilité recèle ainsi plusieurs caractéristiques :

* **Universelle**, puisque nous sommes tous vulnérables; potentielle, vu que le risque est possible mais incertain ;
* **Relationnelle et contextuelle**, chacun en fonction des protections dont il bénéficie et du contexte donné ;
* **Individuelle,** les individus ne sont pas touchés de la même façon et de la même ampleur ;
* **Réversible**, parce qu’il est possible d’agir sur les facteurs et le contexte.

**Conclusion**

La vulnérabilité est intimement liée au parcours de chaque individu, selon le processus de production, l’état de l’individu, l’environnement social,... Elle peut ainsi se manifester, sous des formes et à des degrés divers, à certains âges de la vie (naissance, enfance, adolescence, 4e âge) ; par des handicaps. Elle peut être le produit d’un milieu environnemental ou sociétal fragilisant, induisant des évolutions lentes ou des ruptures franches dans le parcours de vie des personnes ([Delcroix](https://cogito.hypotheses.org/author/gem), [2012](https://cogito.hypotheses.org/27)).

**Références bibliographiques**

Brodiez-Dolino A., « Le concept de vulnérabilité », *La Vie des idées,* 11 février 2016. ISSN: 2105-3030. URL: http://www.laviedesidees.fr/Le-concept-de-vulnerabilite.html.

[Delcroix](https://cogito.hypotheses.org/author/gem) C., On réfléchit à la vulnérabilité dès la première année de médecine, 2012. <https://cogito.hypotheses.org/27>.

# Dubasque D., Qu’est-ce que la vulnérabilité ? Quelles en sont les différentes approches ?, [Ecrire Pour et sur le Travail Social](https://dubasque.org/) , 2018. https://dubasque.org/2018/10/19/quest-ce-que-la-vulnerabilite/.